

savants, et le plus savant des saints ” ; cette double couronne brille sur son front : *bina corona præditus*.

Aussi, je me le demande, et on se le demande avec moi : pourquoi nous le présenter comme modèle ? L'admirer cela se peut, mais l'imiter ?

Eh bien ! que l'on se rassure. Saint Thomas, avant d'être le plus savant des saints, et le plus saint des savants, n'était autre qu'un homme qui s'appelait frère Thomas, comme saint Athanase, suivant l'originale expression de Pascal, “ était un homme qui s'appelait Athanase, et sainte Thérèse, une fille qui s'appelait Thérèse ”. Ce qui nous gêne, c'est de ne regarder plus les saints que recouverts d'un manteau de gloire, et par suite disproportionnés à notre état. C'étaient des saints, disons-nous, donc ce n'est pas comme nous.

Pardon ! c'est comme nous, et c'est tout à fait comme nous. Les distractions de frère Thomas, ou mieux ses abstractions, choses pour lesquelles notre société est si inflexible et si intransigeante, et qu'elle ne pardonne que difficilement, en font foi.

Invité, en effet, un jour, à dîner, par “ le bon roi Louis le saint ”, nous raconte son chroniqueur Guillaume de Tocco, frère Thomas s'en était modestement excusé à cause de son travail ; mais sur les instances du bon roi et l'ordre du prieur de Paris, l'humble maître laissa ses divines études, et s'en vint, l'esprit tout rempli des idées qu'il avait remuées dans sa cellule, prendre place aux côtés du prince. Son intelligence cependant, était tellement absorbée par les difficultés dont il cherchait la solution, que notre frère ne tenait aucun compte de ce qui se passait autour de lui, et même subitement, au milieu du repas, il frappe la table du poing et s'écrie : “ Voilà un argument décisif, maintenant je puis conclure contre l'hérésie des manichéens, ” et par le fait, il renverse plusieurs objets du service royal. Voilà donc aussi un argument décisif, et je puis conclure contre ceux qui ne voient les saints qu'à travers une auréole de gloire, que saint Thomas était un homme qui s'appelait frère Thomas, un homme tout à fait comme nous ; et voilà qui il est.

Saint Thomas donc naquit à la fin de l'année 1226, ou dans les premiers mois de l'année 1227, au château de Rocca-Secca, sur les confins de la Campanie. Il était de